

JADWIGA COOK

Université de Wrocław

---

FIGURE DE RÊVE  
OU COMMENT LES ÉTUDIANTS  
SE FIGURENT LE TRADUCTEUR

La figure du traducteur la plus accessible au vaste public semble actuellement être celle qu'ont formée, d'une façon plus ou moins stéréotypée, la littérature et le cinéma. Et c'est cette image que risquent d'avoir les étudiants au début de leur formation dans un institut universitaire de langues étrangères. À l'issue de leurs études, certains parmi eux vont enseigner les langues, d'autres vont utiliser leur connaissance linguistique dans un autre domaine, dont aussi la traduction, que nous comprenons ici dans le sens recouvrant la traduction et l'interprétation. Nous avons trouvé intéressant de vérifier quelle idée ils se font du métier de traducteur. Le but de notre étude est de montrer comment ce métier est perçu par les étudiants et de voir si leur opinion change avec le temps. La question que nous nous posons est donc: quelle est cette figure de rêve que se font les étudiants?

Nous avons interrogé 117 étudiants de l'Institut d'Études Romanes de l'Université de Wrocław<sup>1</sup>. Les personnes interrogées ont été divisées en trois groupes: le premier constitué d'étudiants en licence, le deuxième, d'étudiants en maîtrise, mais seulement de ceux ayant choisi la spécialisation en traduction (d'où le nombre relativement faible de réponses obtenues), et le troisième, de ceux qui suivent des études post-diplôme en traduction des langues romanes. Le premier groupe est le plus nombreux: nous avons obtenu 78 réponses à notre questionnaire; dans le deuxième groupe, il y en a eu 14 et dans le troisième 25. Nous avons conscience que cette étude, portant sur les étudiants d'une seule Université, ne peut être traitée que comme une introduction aux analyses plus approfondies sur la perception du métier par les étudiants.

---

<sup>1</sup> Je tiens à remercier Elzbieta Skibińska et Natalia Paprocka pour leur aide lors de la formulation des questions et pour leur aide technique, dont la distribution des questionnaires aux étudiants. Je remercie aussi les étudiants qui ont bien voulu remplir le questionnaire.

## 1. PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTS INTERROGÉS

Avant de passer à l'analyse des résultats de cette enquête, nous voudrions présenter brièvement les personnes qui y ont répondu. Au début des études, seulement 6% des personnes interrogées travaillent (ou plutôt, il leur arrive de travailler) en tant que traducteurs et plus de la moitié veut exercer cette profession dans l'avenir. À cette étape, nous pouvons supposer que l'image qu'elles se font du métier de traducteur est plutôt une idée reçue. Dans le groupe suivant, la situation change, sans doute suite au choix des spécialisations professionnelles que les étudiants doivent faire à la fin de leur troisième année. Notre enquête ne porte que sur ceux qui ont choisi la spécialisation en traduction: il n'est donc pas étonnant qu'un tiers d'entre eux traduise déjà et que deux tiers envisagent un avenir professionnel en liaison avec cette activité. Le pourcentage évolue encore dans le troisième groupe: 60% travaillent en tant que traducteur dont la moitié sous contrat de travail où la traduction constitue une partie ou la totalité des obligations professionnelles. Toutefois, deux personnes ne veulent pas devenir traducteurs après avoir fini leur formation à la traduction.

En ce qui concerne les motivations qui poussent les étudiants à choisir la formation en traduction, les deux réponses données le plus souvent sont: l'intérêt personnel porté aux langues étrangères et à la traduction, et l'espoir de trouver un emploi intéressant et bien payé dans l'avenir. Pour certains, la motivation est de ne pas devenir professeur de FLE. Quelques étudiants soulignent qu'ils veulent apprendre à bien traduire et approfondir leur savoir-faire dans ce domaine. Certains étudiants en post-diplôme veulent perfectionner leurs compétences professionnelles ou obtenir les documents nécessaires pour pouvoir passer l'examen permettant de devenir traducteur assermenté.

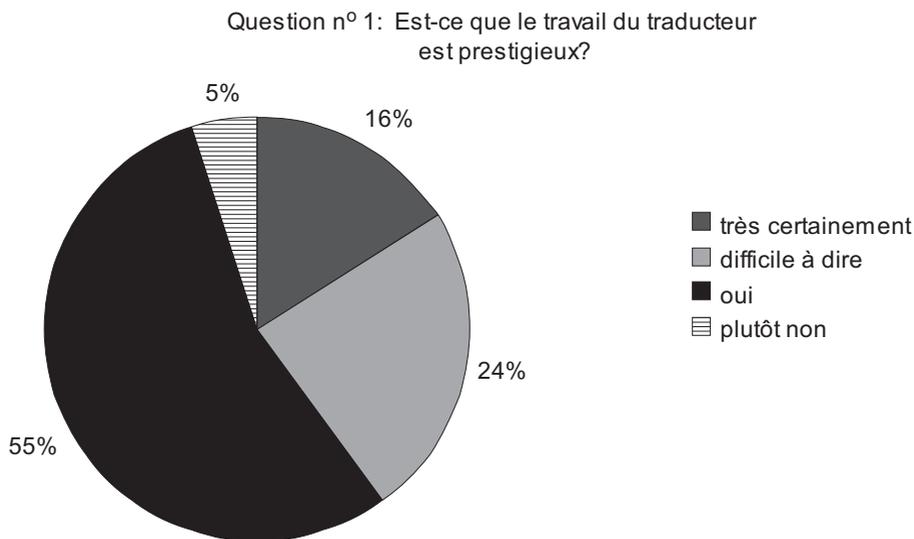
## 2. L'IMAGE DU MÉTIER DE TRADUCTEUR

Les six premières questions de l'enquête devaient montrer l'image que les personnes interrogées se font du métier de traducteur.

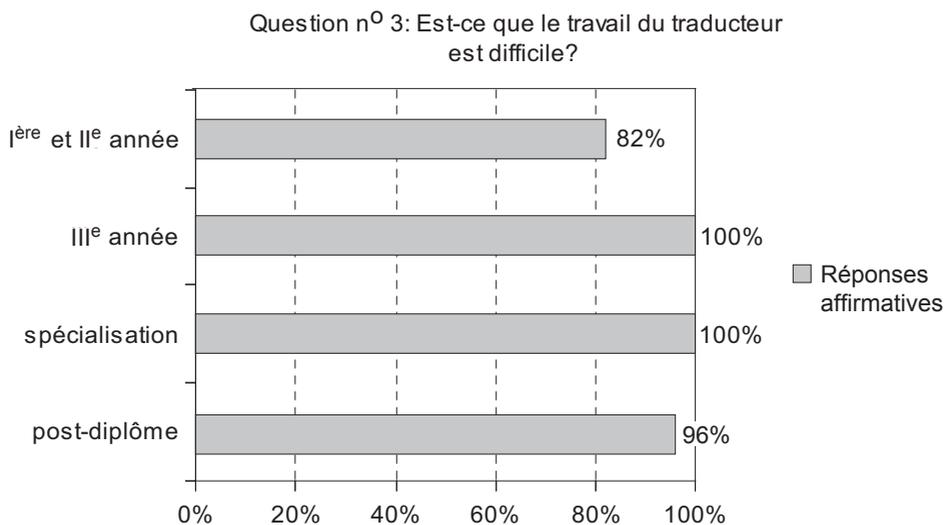
En regardant les résultats (graphique 1), on s'aperçoit que les étudiants considèrent ce travail comme prestigieux (55%), les raisons étant la rétribution élevée, les vastes connaissances et les très bonnes qualifications linguistiques que doit posséder le traducteur. Certains soulignent également que traduire n'est pas un métier pour tout un chacun.

Plusieurs personnes soulignent que le métier, d'une manière générale, n'est pas estimé par la société et cela parce que les gens ne se rendent pas compte à quel point ce travail est difficile et exigeant.

Sans aucun doute, les étudiants de toutes les années considèrent le métier de traducteur comme difficile (graphique 2). Le nombre de réponses affirmatives est



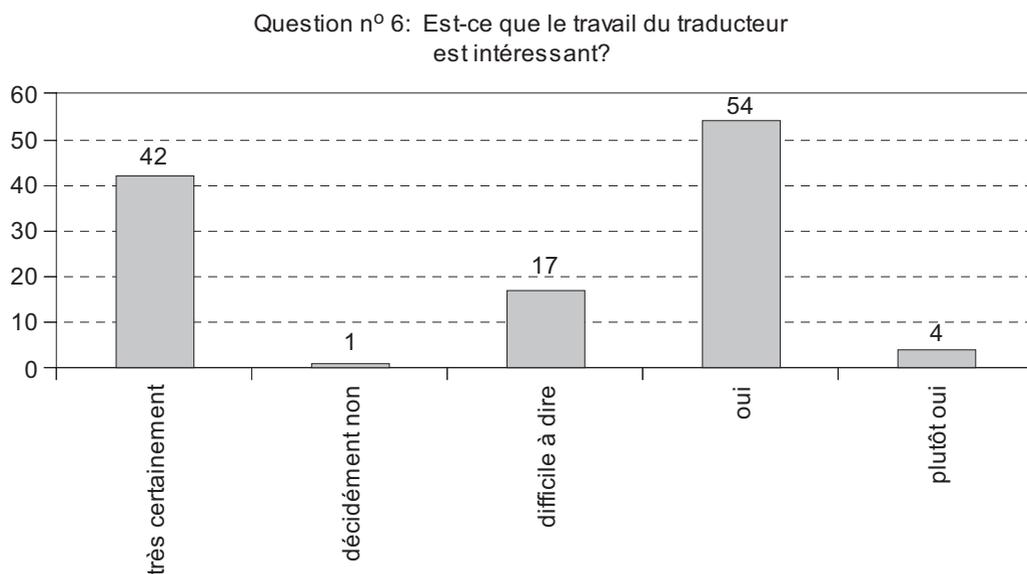
Graphique 1. Niveau de prestige du métier de traducteur selon les étudiants interrogés



Graphique 2. Niveau de difficulté du métier de traducteur selon les étudiants interrogés

plus élevé chez les représentants des dernières années d'études. On remarque aussi que le nombre de réponse «très certainement» augmente par rapport à «oui».

Selon les personnes interrogées, le métier est difficile surtout parce qu'il exige une connaissance parfaite des langues; on souligne souvent aussi que les traducteurs doivent avoir une solide culture générale ainsi que des connaissances



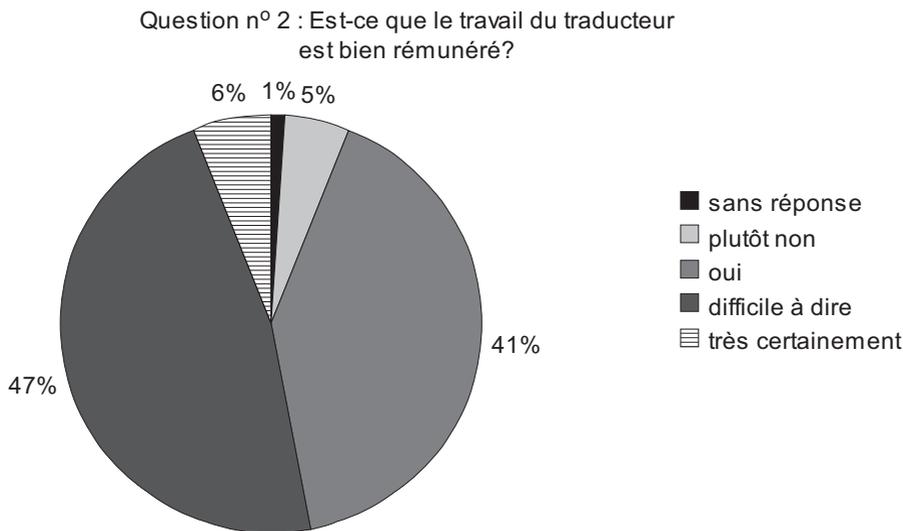
Graphique 3. Niveau d'intérêt porté au travail du traducteur

spécialisées. Tous sont d'ailleurs d'accord que le métier de traducteur demande de bonnes qualifications. En ce qui concerne le savoir requis, un tiers des étudiants disent qu'il s'agit de tous les domaines (c'est-à-dire: la littérature, la culture et le savoir spécialisé). 31% trouvent que c'est le savoir spécialisé qui joue le rôle le plus important et pour 23%, c'est la culture. Parmi les autres propositions, on trouve des disciplines telles que les sciences politiques, l'histoire et la traductologie. 93% des personnes interrogées pensent aussi que pour bien exercer le métier de traducteur, il est nécessaire de suivre une formation. Cette dernière idée n'apparaît pas dans les réponses obtenues.

Selon les personnes interrogées, certaines autres raisons de la difficulté de ce métier sont le grand effort mis dans la recherche d'équivalents et dans la traduction des textes. On mentionne aussi que le travail de traducteur est soumis à la pression du temps. Or, 93 à 100% des personnes trouvent que c'est un travail qui prend beaucoup de temps. Ce métier implique aussi une grande responsabilité.

Nous avons aussi demandé aux étudiants si le métier de traducteur est intéressant (graphique 3). La réponse majoritaire est «oui». Mais il est intéressant de remarquer que le nombre de réponses affirmatives augmente avec l'année d'études et — on peut le croire — avec l'expérience professionnelle (74% de réponses positives pour les étudiants en 1<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> année et 92% dans le cas des étudiants en post-diplôme).

Pourquoi ce métier est-il considéré comme intéressant? Tout d'abord, la majorité des étudiants soulignent la possibilité d'apprendre des choses nouvelles, de



Graphique 4. Niveau de rémunération des traducteurs selon les étudiants interrogés

connaître de nouvelles disciplines scientifiques. On souligne aussi d'autres avantages, comme la possibilité de voyages et de contacts à l'étranger. Il est important de noter quand même qu'il y a des personnes, peu nombreuses (dans le groupe d'étudiants en licence) qui pensent que le travail de traducteur est monotone et peu intéressant.

Le dernier point concernant la perception du métier de traducteur est la question de la rémunération (graphique 4).

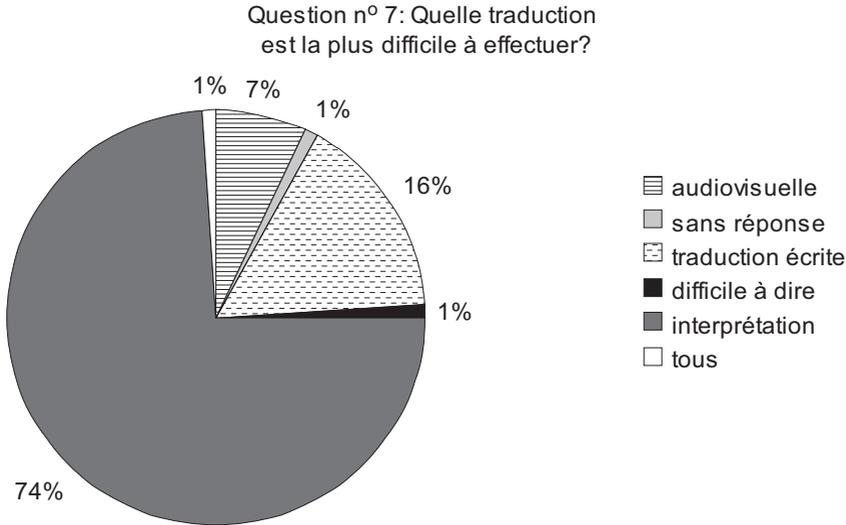
En général, les réponses positives («oui» et «très certainement») et «difficile à dire» sont pratiquement au même niveau. Toutefois, dans ce cas aussi, nous constatons une évolution des réponses avec le temps et avec l'acquisition d'expérience. «Oui» et «très certainement» est au niveau de 61% dans le groupe des I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> années. Dans tous les autres groupes, c'est «difficile à dire» qui est au niveau le plus élevé, et dans le groupe des étudiants en post-diplôme, dont la majorité travaillent déjà comme traducteurs, la réponse positive est au niveau le plus bas (seulement 16%). On peut donc supposer que l'image du métier évolue et se vérifie par la pratique.

### 3. DIFFÉRENTES FORMES DE TRADUCTION SELON LES ÉTUDIANTS INTERROGÉS

Le deuxième point que nous allons aborder est l'avis des étudiants sur les différentes formes de traduction. Tout d'abord, nous voulons présenter celles qui

sont considérées comme les plus difficiles, ensuite — les plus intéressantes et, à la fin, celles qui sont, selon les étudiants, le mieux payées.

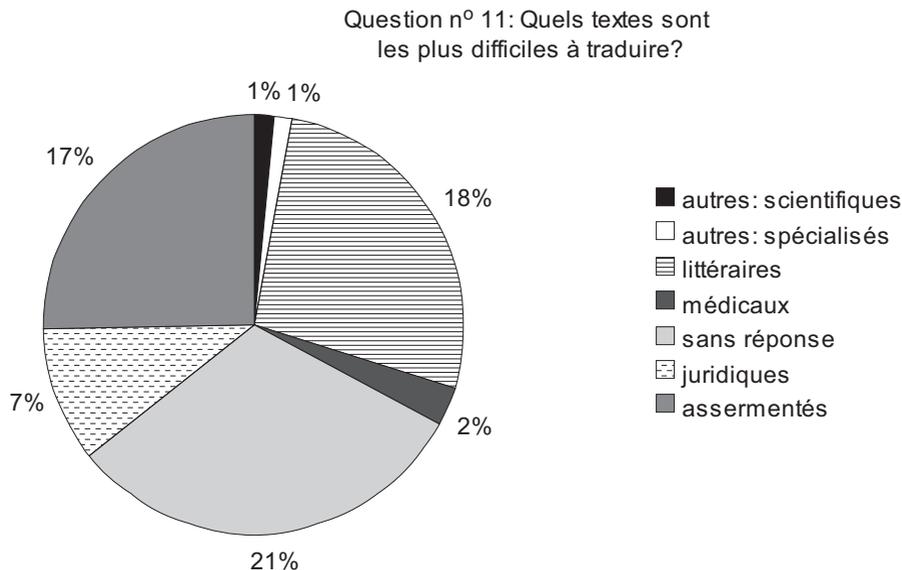
Sur le graphique 5, il est bien visible que la traduction la plus difficile est l'interprétation, jugée comme telle par 74% des personnes.



Graphique 5. Formes de traductions classées selon leur niveau de difficulté

Les raisons de ce choix semblent évidentes: travail sous la pression du temps, nécessité de traduire tout de suite impliquant un grand stress, impossibilité de faire des recherches lexicographiques ou de prendre des notes, manque de temps pour les corrections, on dit que «la première version est à la fois la dernière». On remarque aussi que pour faire ce type de traduction, il faut avoir une très bonne mémoire et la capacité de se concentrer. Il faut souligner que (pour les mêmes raisons), c'est l'interprétation simultanée qui est considérée comme la plus difficile parmi tous les types d'interprétation.

En ce qui concerne les traductions écrites (graphique 6), c'est la traduction littéraire que les étudiants trouvent la plus difficile (31% des réponses) parce qu'elle demande de rendre le style de l'auteur, l'esprit d'une époque donnée, des moyens poétiques. La difficulté est liée également aux différentes interprétations possibles du même texte. La traduction littéraire demande aussi, selon les étudiants, du talent et des aptitudes artistiques spécifiques. Bien que ce type de traduction ait reçu le plus des réponses positives, les autres suivent de près: la traduction des textes juridiques, médicaux et techniques a reçu respectivement 21, 18 et 17%. La source de difficulté pour les textes que l'on peut qualifier de spécialisés est surtout la nécessité de connaître la discipline et le vocabulaire technique et spécialisé. Les personnes



Graphique 6. Les textes classés selon leur niveau de difficulté

sondées reviennent ici aussi à l'idée de la responsabilité du traducteur en mentionnant que, dans le cas de ce type de textes, une erreur peut avoir des conséquences graves.

Nous avons aussi demandé aux étudiants quelles formes de traduction ils trouvent les plus intéressantes (graphique 7). Les réponses varient selon l'année d'études.

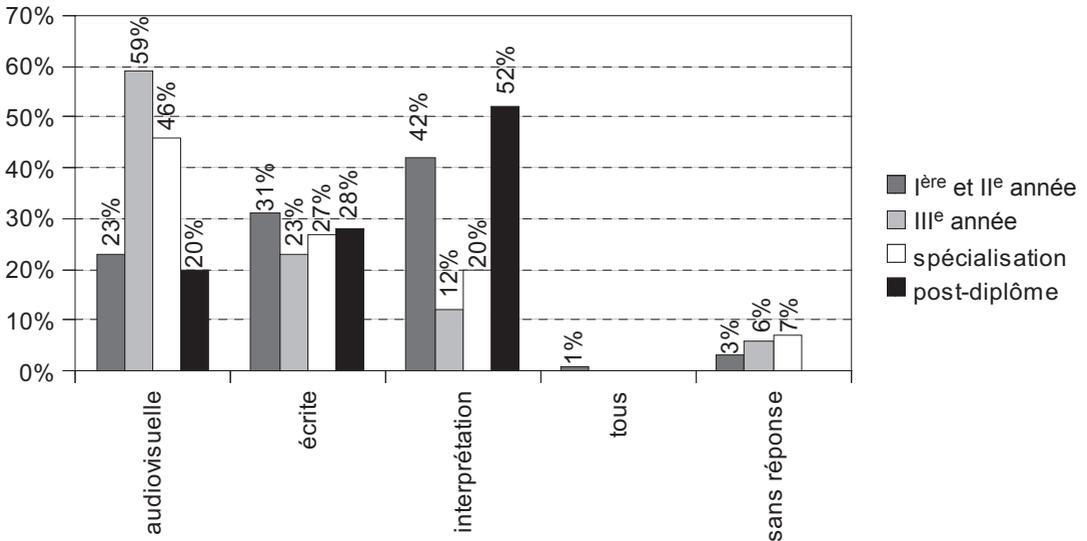
Pour la I<sup>ère</sup> et la II<sup>e</sup> année, c'est l'interprétation qui est considérée comme la plus intéressante (42%), ensuite, c'est la traduction écrite (31%) et audiovisuelle (23%). Seulement 1% d'entre eux trouvent intéressants tous les types de traduction.

Les étudiants de III<sup>e</sup> année portent plus d'intérêt à la traduction audiovisuelle (59%), la traduction écrite occupant toujours la deuxième place avec 23%, suivie de l'interprétation avec seulement 12% de réponses positives.

Les données sont presque les mêmes dans le cas des étudiants des deux dernières années d'études, qui ont choisi la spécialisation professionnelle en traduction. Mais elles changent encore dans le dernier groupe (étudiants en post-diplôme). 52% d'entre eux considèrent l'interprétation comme la forme de traduction la plus intéressante.

L'interprétation est considérée comme intéressante grâce au contact que l'interprète a avec les gens et avec la langue telle qu'on la parle. Les étudiants pensent que l'interprétation constitue un plus grand défi que les autres et qu'elle donne «plus d'adrénaline». Ceux qui ont choisi la traduction audiovisuelle l'ont fait parce qu'elle est liée à la culture, à l'art, au cinéma, des domaines auxquels s'intéressent plusieurs étudiants.

Question n° 8: Quelle traduction  
est la plus intéressante?



Graphique 7. Les traductions classées selon le niveau d'intérêt des étudiants interrogés

Les personnes interrogées qui ont indiqué la traduction écrite l'ont fait parce que cette forme de traduction permet de passer plus de temps sur le texte, de bien connaître le sujet et aussi parce que la diversité des textes à traduire est grande. Nous avons aussi posé une question sur les types de documents écrits qui sont les plus intéressants à traduire (graphique 8). Ici, les résultats dans tous les groupes interrogés sont similaires.

Les étudiants de tous les groupes ont choisi les textes littéraires parce qu'ils sont les plus diversifiés, donnant la chance de connaître la littérature et permettant plus de flexibilité dans la traduction. Traduire la littérature est aussi un défi stylistique important.

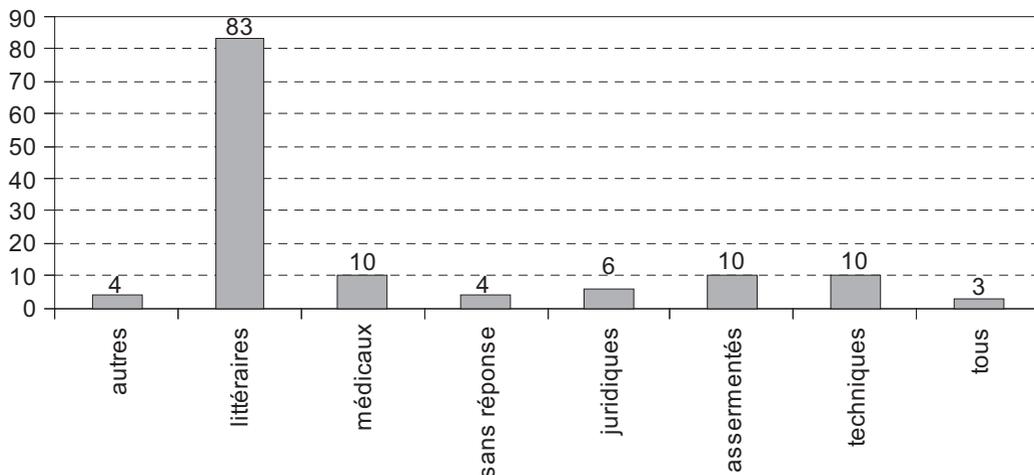
La dernière question concerne la forme de traduction que les étudiants considèrent la mieux payée (graphique 9).

Dans chaque groupe, c'est l'interprétation qui a été choisie le plus souvent. Mais, comme dans certains cas présentés ci-dessus, ici aussi le niveau des réponses positives est le moins élevé dans le cas du premier groupe (44% pour le groupe des étudiants de I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> année) et augmente avec l'année d'études et l'expérience acquise (88% pour les étudiants en post-diplôme).

Pour les étudiants de I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> année, 44% choisissent l'interprétation, contre 22% qui choisissent la traduction écrite et 17% la traduction audiovisuelle.

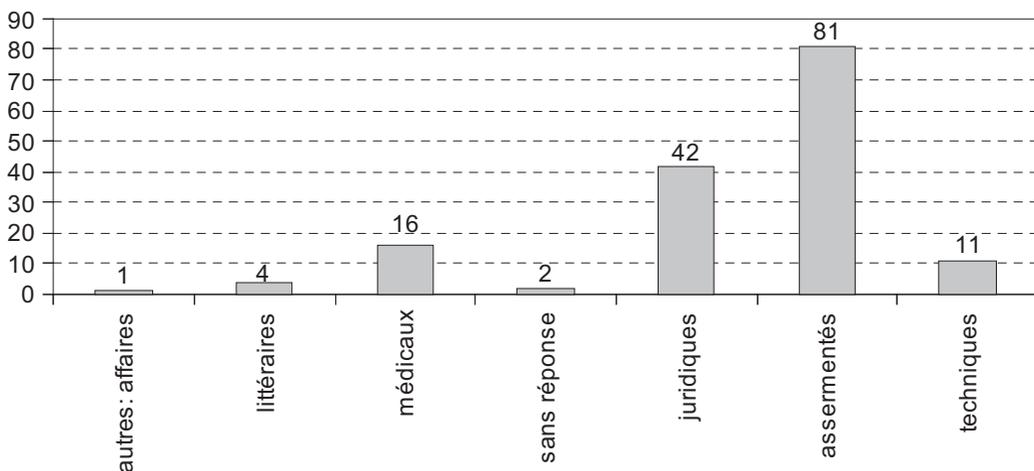
En ce qui concerne le type de textes à traduire, tous sont d'accord, et dans tous les groupes, choisissent les traductions assermentées. Les traductions juridiques occupent la deuxième position, mais il faut remarquer que la différence du nombre de réponses positives pour l'une et l'autre est assez grande.

Question n° 12: Quels textes  
sont les plus intéressants à traduire?



Graphique 8. Les textes classés selon le niveau d'intérêt des étudiants interrogés

Question n° 13: La traduction de quels textes  
est-elle la mieux rémunérée?



Graphique 9. Les textes classés selon la rémunération estimée

#### 4. CONCLUSIONS

L'observation et l'analyse des données obtenues nous ont permis de décrire la figure du traducteur vue par les étudiants de l'Institut d'Études Romanes de l'Uni-

versité de Wrocław. Tout d'abord, il faut remarquer que les personnes interrogées sont bien conscientes de certaines difficultés liées à ce métier: le vaste savoir linguistique et général indispensables pour pouvoir bien l'exercer, la contrainte temporelle et le grand effort mis dans le travail. Les autres points faibles de ce métier, dont parlent dans leurs analyses Nathalie Heinich et Isabelle Kalinowski, ne sont pas encore ressentis par les étudiants interrogés. Il s'agit notamment de l'ambiguïté d'un statut particulier donnant au traducteur les responsabilités d'un auteur sans lui en accorder la reconnaissance, la soumission aux exigences des éditeurs, ainsi que la solitude et un certain isolement dans son travail<sup>2</sup>. Les personnes sondées croient aussi qu'il est nécessaire de suivre une formation dans le domaine pour pouvoir bien effectuer le travail de traducteur. Toutefois, l'idée du talent inné dont doit disposer le traducteur n'apparaît que dans quelques réponses.

Nous pouvons supposer que la plupart des futurs traducteurs sont des personnes ambitieuses qui veulent se lancer un défi professionnel: l'interprétation a été souvent choisie comme étant à la fois la plus difficile et la plus intéressante. Même chose pour la traduction de textes littéraires: ce type de texte est considéré comme le plus intéressant par beaucoup en raison du défi qu'elle représente. Nous pouvons donc penser que les étudiants actuels voudraient dans le futur devenir soit interprètes, soit traducteurs littéraires; il y a aussi des personnes, pourtant moins nombreuses, intéressées par la traduction de textes spécialisés.

Il convient quand même de remarquer un certain paradoxe. Beaucoup d'étudiants soulignent qu'une des raisons du choix de ce métier est l'espoir de bien gagner leur vie dans l'avenir, et en même temps, ils portent le plus d'intérêt à la traduction littéraire qui est souvent considérée comme non payée à sa juste valeur.

Pour faire suite à cette étude préliminaire, il serait nécessaire de comparer l'avis des étudiants de Wrocław avec celui des étudiants d'autres universités de Pologne. D'un autre côté, il serait intéressant de voir si les espoirs des étudiants interrogés se réalisent dans l'avenir et si l'image qu'ils se font actuellement du métier de traducteur est vérifiée dans la pratique professionnelle. Toutefois, ces deux aspects dépassent la dimension de cette étude et restent des tâches à réaliser dans l'avenir.

## A FIGURE OF DREAMS OR HOW STUDENTS SEE THE PROFESSION OF A TRANSLATOR

### Summary

In this article we try to answer the question how students of Romance languages and literature see the translator's profession. To this end, we have analysed 117 questionnaires in three groups:

<sup>2</sup> N. Heinich, «Les traducteurs littéraires: l'art et la profession», *Revue française de sociologie* 25, 1984, p. 265; I. Kalinowski, «La vocation au travail de traduction», *Actes de la recherche en sciences sociales* 144, 2002, p. 49.

undergraduate students, MA students specialising in translation and students of a post-graduate course for translators of Romance languages. The analysis has enabled us to show the image of the translator among students at various stages of their education, the motivation behind their choice of such a career and whether this image changes as the respondents' knowledge and professional experience expand.

**Key words:** translator's image, translator as a profession